

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21994 - 81ÈME ANNÉE

## En délimportantants dégâts chez nos voisins

### Cyclone Gezani : neuf morts à Madagascar, et rappel de notre vulnérabilité à La Réunion



**Neuf morts et 19 blessés à Madagascar après le cyclone Gezani. Au-delà du drame humain, cette catastrophe révèle surtout notre vulnérabilité à La Réunion : urbanisation incontrôlée, artificialisation des terres agricoles à cause de la spéculation foncière et investissements concentrés sur le littoral aggravent les risques.**

Neuf morts. Dix-neuf blessés. Des centaines de familles déplacées. Le passage du cyclone tropical intense Gezani laisse un bilan humain insupportable, concentré notamment dans le district de Toamasina

II. Huit districts, répartis dans quatre régions — Atsinana, Analamanga, Analanjirifo et Alaotra Mangoro — ont été frappés. Les chiffres restent provisoires, précisent les autorités. Mais une chose, elle, est certaine : ce drame n'est pas seulement météorologique. Il est aussi politique.

#### **La Réunion concernée**

Chaque saison cyclonique révèle les mêmes failles, les mêmes fragilités structurelles, les mêmes choix

d'aménagement contestables. À La Réunion comme dans l'ensemble de notre région, la vulnérabilité face aux intempéries n'est pas une fatalité naturelle : elle est le produit d'années d'urbanisation mal maîtrisée et d'artificialisation accélérée des sols.

Le moindre épisode de fortes pluies suffit à transformer le réseau routier en piège. Routes inondées, radiers submergés, axes coupés : situation illustrant le sous-développement. Notre réseau routier, hérité d'une logique de pays sous-développé et jamais repensé à la hauteur des enjeux climatiques actuels, devient dangereux dès que la pluie s'intensifie. Au lieu d'investir prioritairement dans la résilience et la sécurité, le lobby du tout-automobile voit ses intérêts primer.

### Artificialisation des terres agricoles

Plus grave encore, l'artificialisation des terres agricoles s'est poursuivie à un rythme soutenu, souvent sous couvert de développement économique. Des parcelles fertiles ont été intégrées dans des opérations immobilières, alimentant une spéculation effrénée. Des terres changent de statut, prennent de la valeur par simple décision administrative, et génèrent un enrichissement sans cause pour leurs propriétaires — sans qu'aucune taxe significative ne vienne compenser cette manne. Ce système, traduit des pratiques clientélistes, détourne la planification du bien commun au profit d'intérêts particuliers. Résultat : des sols imperméabilisés qui n'absorbent plus l'eau, des ruissellements amplifiés, des quartiers construits dans des zones exposées. Quand le cyclone frappe, l'eau ne trouve plus sa place. Elle envahit les maisons, déstabilise les infrastructures, menace les vies.

### Danger du littoral

À cela s'ajoute un autre choix lourd de conséquences : la concentration d'investissements publics et privés sur le littoral. Hôtels, résidences, équipements structurants — tout converge vers des zones pourtant identifiées comme vulnérables à l'érosion, aux

submersions marines et aux houles cycloniques. On continue de bâtir au plus près de la mer, comme si l'élévation du niveau des océans et l'intensification des phénomènes extrêmes relevaient de la fiction.

### Signal d'alarme

Gezani doit être un signal d'alarme. Les 1 379 personnes déplacées, les familles endeuillées, les blessés ne sont pas des statistiques abstraites.

A Madagascar, les autorités annoncent des mesures d'assistance et de surveillance. C'est indispensable. Mais l'urgence à côté de chez nous ne doit pas masquer le débat de fond dans notre pays : repenser l'aménagement du territoire, protéger réellement les terres agricoles, mettre fin à la spéculation favorisée par des décisions opaques, et investir massivement dans des infrastructures adaptées aux réalités climatiques.

Face aux cyclones, la nature impose sa loi. Face à nos vulnérabilités, en revanche, nous avons le choix. Continuer comme avant, ou enfin placer la sécurité collective et la justice territoriale au cœur des décisions.

*M.M.*

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

## « Hands off Cuba » projeté sur la Commission européenne : appel à briser le silence complice de Trump

# Solidarité avec Cuba : la résistance s'amplifie



Bruxelles, le slogan « Hands off Cuba » a été projeté sur la façade de la Commission européenne pour dénoncer le silence des autorités face au blocus américain. Les organisateurs appellent l'Europe à passer des paroles aux actes, à s'opposer aux sanctions décidées par Trump et à envoyer une aide humanitaire à Cuba.

Ce matin à Bruxelles, le slogan « Hands off Cuba » a été projeté en lettres lumineuses sur les murs vitrés du bâtiment de la Commission européenne. Une action symbolique menée par des militants solidaires du peuple cubain pour « attirer l'attention et dénoncer le silence des autorités en Europe contre le blocus illégal et criminel contre Cuba ».

Dans leur message, les organisateurs pointent directement la responsabilité de l'administration Trump, accusée d'avoir renforcé les sanctions économiques dans le but « d'asphyxier Cuba et d'affamer la population ». Sous la présidence de Donald Trump, les États-Unis ont durci l'embargo à travers de nouvelles restrictions financières, l'activation du titre III de la loi Helms-Burton et un encadrement accru des transferts de fonds. Ces mesures ont aggravé une situation économique déjà fragilisée par la pandémie dont l'épicentre était les États-Unis, les difficultés d'approvisionnement et les contraintes structurelles de l'île.

### « S'opposer à l'impérialisme de Trump »

« L'Europe et la Belgique ne peuvent pas rester silencieux plus longtemps », affirment les initiateurs de l'action, appelant les institutions européennes à « oser s'opposer à l'impérialisme de Trump et à envoyer de l'aide au peuple cubain ». Chaque année, rappellent-ils, la grande majorité des États membres de l'Union européenne condamnent à l'ONU le blocus imposé par les États-Unis. « Il est temps de passer des paroles aux actes. »

Les militants demandent concrètement l'envoi de pétrole et d'aide humanitaire vers Cuba afin d'atténuer les pénuries et de soutenir la population. « Stop au blocus. Hands off Cuba », conclut leur déclaration.

Au-delà de la projection, l'action vise à relancer le débat au sein des institutions européennes sur la portée extraterritoriale des sanctions américaines et sur le rôle que pourrait jouer l'Union européenne pour défendre le droit international et soutenir le peuple cubain face aux conséquences économiques et sociales du blocus.

*M.M.*

# Oté

## « Assé rode la tête la morü ! » : In kozman pou la rout

Mézami mi koné pa si zot la fine oir la tête la moru. Antouléka konm zot i koné sé la tête in poisson k'i apèl pa moru mé kabiyo : li lé kabiyo kan li lé trapé fré, souvan détayé an filé mé kan li lé sèshé, koupé, i oi pi son tête é ké li lé salé é sèshé ni koné ali dsou lo nom la morü

Mé néna in n'afèr, mwin lé sirèsèrtin i éshape pa zot sé la tête. Néna lontan ni manz la morü mé depu toussa l'tan nou la pankor oir son tête. Konm mwin la pankor oir la tête bann poisson viétnamien : o fète mi koné pa koman li apèl mé mi koné kan i ashète ali li la pwin la tête.

Donk avèk bann poisson la pwin la tête néna in problèm : wi koné pa son tête é wi domann pou kossa i amontr pa ou sa ? Pou kossa i di pa ou koman sa i lé ?antouléka ni konpran bien pou kossa i di in moune i rode la tête la moru. Sé dir li l'aprè rode linpossib. Sé dir la difikilté wi pé avoir an rodan linpossib.

Léspréssion sé léspresion, lo mo sé lo mo, é final de kont opliss wi rode ali, o mwinss ou néna in shans pou trouv ali. I anpèsh pa ou rodé, mé i promète aou sar dir pou trouvé, mèm ké ou l'aprè pèrde out tan pou rode ali.

Mi kite azot rofléshir la dsi é ni rotrouv pli dvan, sipétadyé.

*Justin*